

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mars 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à développer une politique et une
stratégie européenne des Roms visant à
faciliter leur intégration**

(déposée par M. Denis Ducarme)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 maart 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de totstandkoming van een
Europees beleid en een Europese strategie
voor de Roma, teneinde hun integratie te
vergemakkelijken**

(ingediend door de heer Denis Ducarme)

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker INDEP-ONAFH : Indépendant - Onafhankelijk	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail: publications@lachambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail: publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Sans État ni territoire défini, les Roms comptent actuellement environ 12 millions de personnes en Europe, dont 9 millions sont répartis dans les pays de l'Union européenne. Ainsi, ils constituent la plus grande minorité ethnique de l'Union européenne depuis que les pays de l'Est ont rejoint l'Union, en 2004 (Pologne, Slovaquie, République tchèque, etc.) et surtout, en 2007, avec l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie.¹ Aujourd'hui, les Roms restent encore majoritairement concentrés en Roumanie, avec plus de 2 millions de personnes, et en Bulgarie, avec 840 000 personnes. Dans certains États membres, le pourcentage de la population rom avoisine même les 10 %.

Depuis le premier congrès mondial rom en 1971, les organisations internationales romanes revendiquent une nation sans État, sans limite géographique à sa souveraineté. Les Roms disposent d'un drapeau, d'un hymne et d'un parlement qui fédère et représente la plus grande partie des organisations romanes.²

Cette "nation sans territoire compact" correspond à des territoires multiples et variables, considérés comme propres, mais sans que cela donne lieu à l'exercice d'une souveraineté exclusive par l'ensemble des Roms. Les associations internationales romanes revendiquent la reconnaissance de ce "territoire non compact" auprès des instances européennes, certaines réclamant la création d'un statut de minorité européenne transnationale.³

Contrairement à certaines idées reçues, 90 % des Roms en Europe sont sédentaires. Dans les pays européens où les nomades sont les plus nombreux, comme en France ou en Grande-Bretagne, deux tiers sont sédentaires et semi-sédentaires, ces derniers ne se déplaçant qu'à certaines périodes pour des raisons professionnelles, familiales ou religieuses. Beaucoup de Roms continuent à perpétuer leur mode de vie nomade, en voyageant en roulottes ou en caravanes mais, souvent en Europe orientale, ils vivent en communautés marginales au taux de chômage élevé.⁴ Depuis l'adhésion à l'Union européenne en 2007 de la Roumanie et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De Roma beschikken noch over een Staat, noch over een welbepaald grondgebied. Thans zijn zij in Europa met ongeveer 12 miljoen, van wie er 9 miljoen in de landen van de Europese Unie wonen. Zij zijn de grootste etnische minderheid van de Europese Unie sinds de toetreding van de Oost-Europese landen tot de Unie in 2004 (Polen, Slowakije, de Tsjechische Republiek enzovoort) en vooral in 2007 (Roemenië en Bulgarije)¹. Ook vandaag nog leven de meeste Roma in Roemenië (2 miljoen) en in Bulgarije (840 000). In sommige lidstaten maken zij zelfs 10 % van de bevolking uit.

Sinds het eerste aan de Roma gewijde wereldcongres in 1971 eisen de internationale Roma-organisaties een natie zonder Staat, zonder geografische beperking van haar soevereiniteit. De Roma hebben een vlag, een volkslied en een parlement waarvan de meeste Roma-organisaties lid zijn en dat hen vertegenwoordigt².

Die "natie zonder aaneengesloten grondgebied" stemt overeen met veelvuldige en uiteenlopende territoria, die als eigen worden beschouwd, maar zonder dat zulks leidt tot de uitoefening van een exclusieve soevereiniteit door alle Roma. De internationale Roma-organisaties maken bij de Europese instanties aanspraak op erkenning van dat "niet-aaneengesloten grondgebied", waarbij sommige de totstandkoming eisen van een status van transnationale Europese minderheid³.

In tegenstelling tot wat sommigen denken, leidt 90 % van de Roma in Europa een sedentair bestaan. In de Europese landen waar de nomaden het talrijkst zijn, zoals in Frankrijk of in Groot-Brittannië, leidt twee derde van hen een sedentair of een semisedentair bestaan. Voor die laatste houdt dat in dat zij zich slechts op bepaalde tijdstippen verplaatsen om professionele, familiale of godsdienstige redenen. Tal van Roma houden hun nomadische levensstijl in ere en trekken rond in woonwagens of caravans. In Oost-Europa leven ze echter vaak in marginale gemeenschappen met een hoge werkloosheidsgraad⁴. Sinds de toetreding van

¹ "Les minorités nationales en Europe Centrale et Orientale" in Fondation Robert Schumann

² Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

³ Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

⁴ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Roms>

¹ Zie "Les minorités nationales en Europe Centrale et Orientale", in Fondation Robert Schumann.

² Zie Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative op <http://www.inrp.fr/vst>.

³ Zie Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative op <http://www.inrp.fr/vst>.

⁴ Zie <http://fr.wikipedia.org/wiki/Roms>

de la Bulgarie, et dans une moindre mesure d'autres pays de l'Est en 2004, l'Union européenne fait face à un afflux massif de Roms originaires de ces pays.

Force est de constater que les efforts engagés pour améliorer la situation des Roms ont eu, jusqu'à présent, des résultats très limités. La situation dans laquelle se trouvent les Roms en termes d'accès à l'éducation, à l'emploi, aux services de santé, au logement ou en termes d'intégration sociale, reste bien souvent déplorable. Des mesures déterminées, efficaces, coordonnées et durables doivent être prises sans attendre.

Tous les États membres (sans exception) ont l'obligation morale et légale de faire des efforts concrets et soutenus pour améliorer la situation des Roms et de veiller à ce que leurs droits fondamentaux soient respectés. En premier lieu desquels la Roumanie et la Bulgarie qui abritent les deux plus grandes communautés. Depuis quelques années, on a pu constater de graves actes de violence commis contre les Roms dans plusieurs États membres. Ces actes reflètent l'aggravation d'une tendance à un antisiganisme qui s'affirme en Europe et à un manque certain d'intégration.⁵

Dans de nombreuses régions européennes, les Roms sont victimes d'actions d'extrémistes. Des slogans contre les Roms ont été utilisés lors de campagnes électorales en République tchèque et des marches contre ces populations ont été organisées. Outre les défilés anti-Roms, le nombre d'agressions brutales contre les Roms augmente aussi dans un certain nombre d'États membres, comme en République tchèque (avec de nombreuses attaques au cocktail molotov), en Bulgarie (où des Roms sont souvent agressés par des skinheads) ou encore en Croatie, mais aussi en Russie, en Slovaquie, en France et en Italie. Ils constituent 70 % des détenus de Hongrie, aujourd'hui. Le Premier ministre slovaque, Vladimir Meciar, les traite d'*"arriérés mentaux"*. En Italie, le 31 octobre 2007, Nicolae Mailat, un Rom roumain de 24 ans, tente de violer, puis assassine à la sortie d'une station du métro romain Giovanna Reggiani, l'épouse d'un officier de marine. Le crime provoque une très forte émotion dans la péninsule italienne, où la communauté roumaine, rom et non rom, est souvent montrée du doigt pour son taux de criminalité.⁶ À Naples, des cocktails Molotov sont lancés contre les camps des gens du voyage et des incidents éclatent en Ligurie et à Milan. En 2008, des troubles anti-Roms ont éclaté dans le nord de l'Italie, suite au viol d'une Italienne

Roemenië en Bulgarije in 2007 en in mindere mate van andere Oost-Europese landen in 2004 heeft de Europese Unie te kampen met een massale instroom van uit die landen afkomstige Roma.

Vastgesteld moet worden dat de inspanningen om de situatie van de Roma te verbeteren tot dusver niet veel hebben opgeleverd. De situatie waarin de Roma verkeren op het vlak van toegang tot het onderwijs, de arbeidsmarkt, de gezondheidszorg, de huisvesting of op dat van maatschappelijke integratie blijft zeer vaak erbarmelijk. Er moeten onverwijld doortastende, doeltreffende, gecoördineerde en duurzame maatregelen worden genomen.

Alle lidstaten (zonder uitzondering) hebben de morele en wettelijke plicht concrete en volgehouden inspanningen te leveren om de situatie van de Roma te verbeteren en ervoor te zorgen dat hun grondrechten onverkort in acht worden genomen. Dat geldt in de eerste plaats voor Roemenië en Bulgarije, waar de twee grootste gemeenschappen wonen. Al een aantal jaren kan men vaststellen dat de Roma in verscheidene lidstaten het slachtoffer zijn van ernstige gewelddaden. Die gewelddaden zijn de uiting van een toenemend vijandige tendens jegens de zigeuners die in Europa opgang maakt.⁵

In tal van Europese regio's zijn de Roma het slachtoffer van extremistische acties. Tijdens verkiezingscampagnes in de Tsjechische Republiek waren slogans tegen de Roma te horen en werden marsen tegen hen georganiseerd. Naast de optochten tegen de Roma neemt in sommige lidstaten ook het aantal gewelddadige agressies jegens hen toe. Dat is het geval in de Tsjechische Republiek (met talloze aanvallen met molotovcocktails), in Bulgarije (waar Roma vaak afgetuigd worden door skinheads) of in Kroatië, maar ook in Rusland, in Slowakije, in Frankrijk en in Italië. Vandaag zijn in Hongarije 70 % van de gedetineerden Roma. De Slowaakse eerste minister, Vladimir Meciar, scheldt ze uit voor "geestelijk gehandicapten". In Italië, heeft Nicolae Mailat, een Roemeense Roma van 24 jaar, op 31 oktober 2007 aan de uitgang van een metrostation gepoogd Giovanna Reggiani, de vrouw van een marine-officier te verkrachten en heeft ze vervolgens vermoord. Die misdaad heeft voor hevige commotie gezorgd in Italië, waar de Roemeense gemeenschap, zowel de Roma als de niet-Roma, vaak met de vinger wordt gewezen wegens haar hoge criminaliteitsgraad⁶. In Napels werden molotovcocktails gegooid naar de kampen van de woonwagenbewoners en in Ligurië en Milaan zijn incidenten uitgebroken. In 2008 zijn in Noord-Italië anti-

⁵ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

⁶ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

⁵ Ibid.

⁶ Ibid.

par des Roms. Mais ce qui a défrayé la chronique, en mai 2008, fut la campagne de diabolisation des Roms après une tentative d'enlèvement d'un bébé à Naples par une jeune Rom de 17 ans.

Suite à la vague d'indignation de la population napolitaine, des camps Roms ont été brûlés et la plupart des Roms de Naples ont été obligé de partir pour des endroits plus sûrs.

Tout le monde s'accorde à dire que l'accès à l'éducation est fondamental. Pourtant, les enfants roms restent exclus d'une éducation de qualité dans de nombreux États membres. Soit ils sont victimes de ségrégation et mis dans des classes réservées aux Roms, abusivement considérés comme inadaptés aux classes normales (et casés dans des écoles pour enfants handicapés) soit (situation pire encore) ils ne peuvent tout simplement pas être scolarisés. La langue et l'isolement géographique sont autant d'autres obstacles auxquels se heurtent les Roms pour accéder à l'éducation. Tant que les Roms auront un accès limité à la scolarisation, leurs perspectives d'emploi futures resteront limitées.⁷ Certaines familles roms sont également réticentes à envoyer leurs enfants à l'école, devant la crainte de la disparition de leur identité culturelle, notamment quand celle-ci n'est pas reconnue et que l'institution scolaire vise à assimiler les élèves à une autre culture. L'analphabétisme, comme moyen de protection contre l'hégémonie des autres cultures véhiculée par l'institution scolaire, devient caduque mais aussi handicapant dans un environnement où l'écrit et son usage sont devenus un minimum indispensable. L'accès à l'éducation des Roms demeure faible: deux enfants roms sur cinq ne fréquentent pas l'école primaire (un sur vingt pour le(s) groupe(s) majoritaire(s)), deux sur trois n'achèvent pas le primaire (un sur sept dans la population majoritaire).

L'absence d'une éducation correcte rend difficile l'accès à un bon emploi. Il incombe aux autorités de briser ce cercle vicieux, en proche coopération avec la minorité Rom dans toute l'Europe. Dans de nombreux États membres, la ségrégation des enfants roms à l'école reste toutefois une réalité⁸. Ainsi, la ségrégation en république tchèque reste très importante, les élèves roms sont souvent placés dans des écoles spéciales "... conçues pour des enfants et des élèves âgés de 3 à 19 ans atteints de handicaps mentaux et/ou physiques, souffrant de déficiences auditives, visuelles et/ou de parole, et de troubles du développement". En

Roma-onlusten uitgebroken nadat een Italiaanse door Roma was verkracht. Maar hét onderwerp van gesprek, in mei 2008, was de diaboliseringscampagne jegens de Roma nadat een jonge Roma-zigeuner van 17 jaar in Napels had geprobeerd een baby te ontvoeren.

Als gevolg van de golf van verontwaardiging bij de Napolitanen werden Roma-kampen in brand gestoken en hebben de meeste Roma Napels moeten verlaten om veiliger oorden op te zoeken.

*"Everyone agrees that access to education is fundamental. However, Roma children remain excluded from quality education in many member states. They are either segregated into Roma-only classes, unjustly considered unfit for normal classes (and shunted into schools for disabled children) or — even worse — they cannot even attend school at all. Language and geographic isolation are further barriers Roma have to face in order to access education. As long as Roma are limited in their access to school, their prospects of future employment will remain limited."*⁷ Sommige Roma-families deinzen er ook voor terug om hun kinderen naar school te sturen omdat ze vrezen dat hun culturele identiteit zal teloorgaan, in het bijzonder als ze niet wordt erkend en de school erop gericht is de leerlingen in een andere cultuur te integreren. Het analfabetisme, dat wordt opgeworpen als dam tegen de door de school uitgedragen overheersing van de andere culturen, heeft afgedaan maar wordt ook een handicap in een omgeving waar kunnen lezen en schrijven een onontbeerlijk minimum zijn geworden. De toegang van de Roma tot scholing blijft zwak: twee Roma-kinderen op vijf gaan niet naar het lager onderwijs (voor de meerderheidsgroepen is dat één op twintig) en twee op drie maken het lager onderwijs niet af (in de meerderheidsbevolkingsgroep is dat één op zeven).

*"Lack of proper education makes it difficult to have access to a proper job. It is the authorities' responsibility to break this vicious circle, with the close co-operation of Roma minorities all over Europe (...) In many member states, however, segregation of Roma children in schools is still a reality."*⁸ Zo blijft de segregatie in de Tsjechische Republiek zeer aanzienlijk en worden de Roma-leerlingen geplaatst in speciale scholen waarvan het Tsjechisch instituut voor de statistiek het volgende aangeeft: die scholen zijn *"designed for children and pupils aged 3 to 19 who are mentally and/or physically handicapped, with impaired hearing, vision and/*

⁷ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

⁸ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

⁷ Ibid.

⁸ Ibid.

République tchèque, 75 % des enfants Roms suivent des cours dans des écoles pour enfants en difficulté, et le taux de chômage des Roms est de 70 % (en comparaison avec le taux de chômage national de 9 %).

En Hongrie, 44 % des enfants Roms se trouvent dans des écoles spéciales, et le taux de chômage est de 74 % pour les hommes et de 83 % pour les femmes Roms. En Slovaquie, les enfants Roms sont 28 fois plus envoyés dans des écoles spéciales que les non-Roms; le taux de chômage chez les Roms atteint 85 %⁹. En Bulgarie également, le taux de scolarisation des enfants roms est largement inférieur à celui des enfants issus du reste de la population. En outre, les écoles où la ségrégation est appliquée (qui accueillent principalement des enfants roms) disposent de moins bonnes infrastructures que les écoles générales et de moins de ressources et de matériel. Selon le recensement de 2001, 18,1 % des Roms étaient alors analphabètes. Des cas similaires ont été rapportés en Grèce et en Espagne.

Au Danemark, la pratique des classes réservées aux Roms dans la ville de Helsingør (où réside la plus grande communauté rom du pays: environ 200 familles) a été jugée illégale en 2004, en vertu de la loi sur les établissements scolaires publics.¹⁰ Si ces classes sont fermées depuis 2005, les représentants des ONG signalent que la ségrégation persiste dans les faits. À Helsingør, les autorités locales ont décidé de réduire les allocations financières en cas d'absentéisme scolaire.

À la suite d'une décision du conseil municipal, qui a jugé cette pratique illégale, la loi a été modifiée pour légaliser la pratique, à condition de respecter des critères très stricts. Malgré l'obligation scolaire en France, certaines communes continuent de refuser d'admettre ces enfants dans les écoles primaires, en prétextant de la brièveté de la période de scolarité due au mode de vie itinérant, d'une procédure d'expulsion en cours ou du manque de place dans les écoles.¹¹

Selon *Amnesty International*, les enfants Roms en Slovaquie sont recensés comme élèves de "milieux socialement défavorisés" et, à ce titre, perçus comme ayant des besoins pédagogiques spéciaux, à l'instar des élèves handicapés.

La politique du gouvernement slovaque concernant la minorité rom comprend un objectif de différencia-

or speech, with developmental disorders"⁹. In de Tsjechische Republiek volgt 75 % van de Roma-kinderen lessen in scholen voor kinderen met moeilijkheden en is 70 % van de Roma werkloos (in vergelijking met de nationale werkloosheidsgraad van 9 %).

In Hongarije zit 44 % van de Roma-kinderen op speciale scholen, en de werkloosheidsgraad bedraagt 74 % voor Roma-mannen en 83 % voor Roma-vrouwen. In Slowakije worden Roma-kinderen 28-maal vaker naar scholen voor bijzonder onderwijs gestuurd dan niet-Roma; het werkloosheidspercentage onder de Roma bedraagt er 85 %¹⁰. "In Bulgaria, too, enrolment rates of Roma children in schools are significantly lower than those of children from the rest of the population. Furthermore, segregated schools (with mostly Roma children) have poorer infrastructures and less resources and materials than the mainstream schools. According to the 2001 census, 18.1 % of the Roma were illiterate."¹¹. Soortgelijke situaties werden gerapporteerd in Griekenland en Spanje.

"In Denmark, the practice of Roma-only classes in the city of Helsingør (where there is the biggest Roma community in the country — approximately 200 Roma families) was considered in 2004 unlawful under the Act for Public Schools. Although these classes have been closed down since 2005, NGO representatives report that in reality the segregation remains. In Helsingør, local authorities have decided to reduce financial allowances in cases where the children do not attend school.

Following a decision of the city council, finding this practice unlawful, the law was amended to legalise the practice provided certain very narrow criteria are fulfilled. (...) in (...) France (...), despite the schooling obligation (...), certain municipalities continue to refuse to admit these children to primary schools, using excuses such as the short schooling period due to a nomadic lifestyle, an ongoing eviction procedure or the lack of space in the classrooms. (...).

According to *Amnesty International*, Roma children in Slovakia are identified as students from "socially disadvantaged environments", and as such are perceived as having special educational needs alongside "students with disabilities".

The Slovakian Government's Policy on the Roma Minority does include a goal to differentiate Roma

⁹ <http://www.musicme.com/Tziganes/biographie>

¹⁰ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

¹¹ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

⁹ Czech Statistical Office (2005) Statistical Yearbook of the Czech Republic 2004, te raadplegen op: www.czso.cz/eng/redakce.nsf/i/home (12-10-2005).

¹⁰ <http://www.musicme.com/Tziganes/biographie/>

¹¹ The situation of Roma in Europe and relevant activities of the Council of Europe, Doc. 12174, 26 februari 2010.

tion des enfants roms des élèves handicapés mais le placement scolaire des enfants Roms reste ouvert à la discrimination.

Il apparaît que c'est durant la fin de la scolarité obligatoire, vers 12-16 ans, que la plupart des enfants Roms encore scolarisés quittent définitivement l'école. Sans diplôme, et devant l'absence d'alternatives éducatives leur permettant de se préparer au marché du travail, ils se trouvent alors dans une situation critique¹².

Assez souvent, les Roms se montrent réservés à l'égard de l'école et pensent qu'elle n'est pas indispensable pour réussir socialement et économiquement, trouver de nouveaux métiers, se former. Ils la considèrent comme une institution des "gadje", et si l'école primaire est acceptée puisqu'elle permet d'accéder par l'écriture à l'univers administratif et aux questions de citoyenneté, c'est encore loin d'être le cas pour la scolarisation secondaire.¹³

Pendant longtemps, l'analphabétisme a été considéré par les Roms comme un moyen de protection et d'indépendance.

Les familles sédentaires ont, quant à elles, pour la grande majorité, accepté la scolarisation de leurs enfants, du fait notamment de la stabilité de leur habitat, de leurs professions et, assez souvent, de leur propre expérience scolaire.¹⁴ Globalement, on estime que moins de 10 % de ces enfants Roms sont scolarisés.

Plus inquiétant, l'étude du Programme des Nations Unies pour le développement révèle que le niveau de vie des Roms roumains est proche de celui des Botswanais.¹⁵ Dans le domaine du logement, l'absence de sécurité de bail (combinée aux expulsions forcées), l'absence de sites d'accueil permanents ou transitoires, le racisme et la discrimination sont les problèmes les plus aigus auxquels sont confrontés les Roms.

Ces problèmes se retrouvent sur l'ensemble du continent européen. Les conditions de vie sont souvent précaires, sans accès à l'eau ou à l'électricité.

*children from students with disabilities; however, (...) school placement of Roma children [still is] susceptible to discrimination.*¹²

Kennelijk gaan de meeste, nog schoolplichtige Roma-kinderen tegen het einde van de leerplichtige periode (ongeveer op 12-16 jaar) definitief van school af. Zonder een diploma, en bij gebrek aan educatieve alternatieven waarmee zij zich op de arbeidsmarkt kunnen voorbereiden, verkeren zij dan in een kritieke situatie¹³.

Vrij vaak staan de Roma terughoudend tegenover school, en denken zij dat die niet onontbeerlijk is om sociaal en economisch te slagen, nieuwe banen te vinden en kennis op te doen. Ze zien die als een instelling van "gadje" (niet-zigeuners), en terwijl de lagere school wordt aanvaard omdat ze via het leren lezen en schrijven toegang verschaft tot de administratieve wereld en tot burgerschapsaangelegenheden, geldt dat nog lang niet voor het middelbaar onderwijs¹⁴.

De Roma hebben analfabetisme lange tijd beschouwd als een middel tot bescherming en onafhankelijkheid.

De sedentaire gezinnen hebben voor de overgrote meerderheid ingestemd met de scholing van hun kinderen, met name gezien hun vaste woonplaats, hun beroepen en, vrij vaak, ook hun eigen schoolervaring¹⁵. Volgens een algemene raming gaan minder dan 10 % van de Roma-kinderen naar school.

Nog zorgwekkender is de studie van het Ontwikkelingsprogramma van de Verenigde Naties, waaruit blijkt dat de levensstandaard van de Roma die van Botswana benadert¹⁶. *"Lack of security of tenure (in conjunction with forced evictions), lack of permanent and transient halting sites, racism and discrimination are the most acute problems faced by Roma in the field of housing."*¹⁷

Die moeilijkheden doen zich over het hele Europese continent voor. De leefomstandigheden zijn vaak precair, zonder toegang tot water of elektriciteit.

¹² Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

¹³ Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

¹⁴ Chartier, A.-M., & Cotonnec, A. (1989). "Voyageurs — école: le malentendu". In Patrick Williams, *Tsiganes: identité, évolution*. Paris: Études Tsiganes, Syros, p. 257-267.

¹⁵ In Rapport du Conseil d'administration du PNUD, 2000

¹² Ibid.

¹³ Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative, zie <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/30-octobre-2007.php>

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Chartier A.-M., en Cotonnec, A., (1989). "Voyageurs — école: le malentendu". In Patrick Williams, *Tsiganes: identité, évolution*. Paris: Études Tsiganes, Syros, 1989, blz. 257-267.

¹⁶ *Executive Board of the United Nations Development Programme and of the United Nations Population Fund, Report of the Executive Board on its work during 2000.*

¹⁷ The situation of Roma in Europe and relevant activities of the Council of Europe, Doc. 12174, 26 februari 2010.

Les ordures ne sont collectées que de manière sporadique et les conditions d'hygiène sont souvent déplorable¹⁶. Certains camps n'ont même pas de toilettes.

Le problème des expulsions est également présent en Serbie, en Belgique, en Grèce, en Italie et, depuis l'été 2010, en France. Les conditions de logement déplorable sont courantes au Monténégro, où un grand nombre de Roms vivent dans des camps de fortune ou non officiels, d'où sont souvent absents les équipements et services rudimentaires. L'expulsion des campements illégaux, ou parfois des résidences légales, reste un problème grave. Au Royaume-Uni, les Roms qui achètent des terrains ont beaucoup de mal à obtenir des permis de construire. Compte tenu des difficultés qu'elle rencontre pour accéder à un logement répondant à ses besoins, une partie importante de la population rom non sédentarisée vit dans des campements non autorisés, souvent situés dans des endroits inadaptés, sans accès aux services et équipements rudimentaires.¹⁷

L'accès à l'emploi est également problématique. L'absence d'instruction et de qualifications sont parmi les raisons qui expliquent le taux de chômage beaucoup plus élevé chez les Roms que dans le reste de la population. Ces dernières années, de bonnes pratiques ont été mises en place.

Comme le note l'OSCE dans son rapport de situation 2008, *"l'espérance de vie moyenne des Roms est inférieure d'environ dix ans à celle de la majorité de la population"*.

Cela illustre l'évidente inégalité entre les Roms et le reste de la population en matière d'accès aux services de santé préventive et de soins. Là aussi, la question de l'accès à la santé est liée à d'autres problèmes auxquels les Roms sont confrontés (manque d'instruction, pauvreté, exclusion sociale,...). En outre, les Roms qui vivent dans des zones de ségrégation et des ghettos (qui manquent pour la plupart des équipements de base comme l'eau courante, l'électricité et les sanitaires) ont encore plus de mal à accéder aux services de santé que ceux qui vivent dans des villes au sein de la population majoritaire.

L'isolement géographique et les barrières linguistiques jouent aussi un rôle important dans les difficultés des Roms à accéder aux services de santé et à comprendre les réformes de santé. La pauvreté est l'obstacle

Afval wordt slechts sporadisch opgehaald, en sanitaire voorzieningen zijn vaak ondermaats. Sommige kampen hebben zelfs geen toiletten.

Het vraagstuk van de uitzettingen rijst ook in Servië, België, Griekenland, Italië en, sinds de zomer van 2010, in Frankrijk. *"Substandard housing conditions are common in Montenegro and large numbers of Roma live in makeshift or unofficial settlements, which often lack basic utilities and services. Eviction from illegal settlements, and sometimes legal residences, remains a serious problem. (...) in the United Kingdom Roma people who acquire sites of their own find it very difficult to obtain planning permission. As a result of the difficulties encountered in accessing housing that meets their needs, today a considerable part of the non-settled Roma population live in unauthorised camps, often situated in unsuitable locations with no access to basic services and facilities."*¹⁸

Ook een baan vinden, verloopt moeilijk. Doordat Roma geen opleiding hebben genoten en kwalificaties missen, valt te verklaren waarom het werkloosheidspercentage bij hen veel hoger ligt dan bij de rest van de bevolking. De jongste jaren werd een gedragscode uitgewerkt.

[...] As stated by the OSCE in its Status Report 2008, "the average lifespan of Roma is lower than the majority population by around ten years".

This demonstrates the obvious inequality between Roma and the rest of the population in terms of access to health services and preventive health care. Once again, the question of access to health care is interlinked with other problems Roma are facing (lack of education, poverty, social exclusion, etc.). Furthermore, Roma who live in segregated areas and ghettos (many of which lack basic amenities like running water, electricity and sanitation) are facing much greater difficulties in accessing health services than those living in cities among the majority population.

[...] geographical isolation and language barriers also play an important role in the lack of access to health services and of understanding of health reforms by Roma. [...] poverty emerged as the most important

¹⁶ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

¹⁷ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

¹⁸ Ibid.

le plus important à l'accès des Roms aux services de santé (à cause du coût des transports publics pour se rendre au centre sanitaire le plus proche et du prix prohibitif des médicaments).¹⁸

Le statut juridique des Roms est également rempli de complexité. Depuis 2007, avec l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie, nombre d'entre eux sont ressortissants européens et peuvent ainsi bénéficier, comme tous les autres Européens, du droit de libre circulation dans les 27 pays de l'Union. Leur expulsion n'est possible que s'ils contreviennent à l'ordre public ou s'ils représentent une charge déraisonnable pour le système d'aide sociale.

Pour les cinq premiers mois de l'année 2010, le renvoi dans leurs pays, moyennant 300 euros d'aide pour chaque adulte, de 4 555 Roumains et de 557 Bulgares a eu lieu depuis la France. Dotés de papiers en règle, nombre d'entre eux reviendront à plusieurs reprises au cours de l'année. Les efforts du ministère français de l'Immigration vont désormais porter sur le développement de la coopération afin d'inciter les Roms à demeurer dans leurs pays d'origine. Outre les nouveaux arrivants fuyant la misère des pays de l'Est, de 300 000 à 500 000 personnes issues de communautés tsiganes ou manouches sont présentes en France depuis de longues années.

La situation des Roms en France a pris désormais une dimension nationale, à la suite d'un fait divers tragique. Le 17 juillet, un jeune homme issu de la communauté du voyage a été tué par le tir d'un gendarme alors que la voiture dans laquelle il se trouvait avait forcé un contrôle routier. Le lendemain, une cinquantaine de gens du voyage, armés de haches et de barres de fer, semaient la panique dans cette commune de 3 400 habitants, attaquant la gendarmerie et brûlant des voitures.

Le président français Nicolas Sarkozy a organisé, le 28 juillet, une réunion sur *“les problèmes que posent les comportements de certains parmi les gens du voyage et les Roms”*.

Ainsi en France, la loi Besson, qui fut votée en 1990, exige que les communes de plus de 5 000 habitants offrent une aire d'accueil aux populations roms, *“en y incluant les conditions de scolarisation des enfants et celles d'exercice d'activités économiques”*. Une loi largement ignorée par les élus: il y aurait en France entre

barrier for Roma to access health services (because of the cost of public transport to reach the nearest health facility and because of the prohibitive cost of drugs).¹⁹

De juridische status van de Roma is ook een en al complexiteit. Met de toetreding van Roemenië en Bulgarije zijn velen onder hen sinds 2007 Europese onderdanen en kunnen zij net als alle andere Europeanen gebruik maken van het recht op vrij verkeer in de 27 EU-landen. Zij kunnen maar worden uitgezet als zij ingaan tegen de openbare orde of een onredelijke belasting vormen van het sociaalebijsstandsstelsel.

De eerste vijf maanden van 2010 werden vanuit Frankrijk 4 555 Roemenen en 557 Bulgaren met 300 euro bijstand per volwassene naar hun land teruggestuurd. Voorzien van officiële papieren komen velen van hen herhaaldelijk gedurende het jaar terug. Het Franse ministerie van immigratie richt zijn inspanningen nu op ontwikkelingssamenwerking om de Roma ertoe aan te zetten in hun land van herkomst te blijven. Afgezien van de nieuwkomers die de armoede in Oost-Europa ontvluchten, zijn er in Frankrijk al vele jaren 300 000 à 500 000 mensen uit zigeuner- of manouchegemeenschappen.

De situatie van de Roma in Frankrijk heeft nu een nationale dimensie gekregen, als gevolg van een tragisch feit divers. Op 17 juli 2010 kwam in Saint-Aignau (Loir-et-Cher) een jongeman uit de gemeenschap van woonwagenbewoners om het leven door politiekogels, omdat de auto waarin hij zich bevond een verkeerscontrole had genegeerd. 's Anderendaags daagden een vijftigtal van die mensen gewapend met bijlen en ijzeren staven op in die 3 400 zielen tellende gemeente en zaaiden er paniek door de gendarmes aan te vallen en auto's in brand te steken.

De Franse president Nicolas Sarkozy heeft dan op 28 juli een bijeenkomst georganiseerd over *“les problèmes que posent les comportements de certains parmi les gens du voyage et les Roms”* (de problemen als gevolg van het gedrag van bepaalde woonwagenbewoners en Roma).

Zo vereist in Frankrijk de wet-Besson (daterend van 1990) dat gemeenten met meer dan 5 000 inwoners de Roma een ontvangsterrein aanbieden *“en y incluant les conditions de scolarisation des enfants et celles d'exercice d'activités économiques”* (met inbegrip van voorwaarden inzake scholing voor de kinderen en die

¹⁸ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

¹⁹ Ibid.

décidé de s'installer à Dour, le 27 juillet. Ils ont établi leur campement sur un terrain de 7 hectares, à la fureur des autorités municipales. Ces dernières affirment avoir eu affaire, l'an dernier, à des groupes de gitans qui auraient suscité *"un sentiment d'insécurité légitime"*. Après des contacts entre le groupe, la mairie et le propriétaire du terrain, un compromis a toutefois pu être dégagé stipulant que les gens du voyage pourraient y rester jusqu'au 4 août, en échange d'une indemnisation de l'agriculteur. La municipalité s'est engagée à leur fournir de l'électricité, de l'eau, des installations sanitaires, etc.²¹.

Tant en Wallonie qu'en Flandre, les responsables politiques se retranchent généralement derrière une loi du XVIII^e siècle, qui interdit aux gens du voyage de séjourner pendant plus de 24 heures dans une localité. Des fonds régionaux mis à la disposition des municipalités qui aménageraient des terrains d'accueil ne sont pas utilisés. *"Notre population est réticente face à ces personnes"*, confirme le bourgmestre de Dour, Carlo Di Antonio.²²

Des subsides existent au niveau régional wallon, mais la volonté locale semble faire défaut. Par ailleurs, en ce qui concerne les gens du voyage, le gouvernement wallon, en concertation avec le centre régional de médiation des gens du voyage, a décidé, dans sa Déclaration de politique régionale wallonne 2009-2014, qu'il élaborera une réglementation régionale, afin d'organiser le séjour temporaire de ces personnes sur le territoire des communes et qu'il *"soutiendra les projets communaux d'aménagement d'espaces pour le séjour des gens du voyage"*.

Toujours dans sa Déclaration de politique régionale, le gouvernement wallon précise encore qu'il poursuivra, *"avec l'appui du Centre régional de médiation des gens du voyage, sa politique de soutien et d'intégration des gens du voyage, en veillant à inciter et multiplier les expériences-pilotes par un soutien méthodologique et financier aux communes qui s'engagent dans un processus de création d'aires d'accueil. Il développera en outre des mesures destinées à lutter contre la stigmatisation de ces populations et à favoriser la cohabitation harmonieuse avec les populations locales, notamment avec l'appui des médiateurs locaux."* Malgré la volonté affichée par la Région wallonne de mise en place de campements, elle peine à mettre les communes d'accord.

hadden gevraagd, werden ze verdreven en op 27 juli besloten ze zich te vestigen in Dour. Tot woede van de gemeentelijke overheid sloegen zij hun kamp op een terrein van 7 hectare op. De autoriteiten hadden het jaar voordien al te maken gehad met groepen zigeuners die voor *"un sentiment d'insécurité légitime"* (een gewettigd gevoel van onveiligheid) hadden gezorgd. Na contacten tussen de groep, de burgemeester en de eigenaar van het terrein kon niettemin een compromis worden bereikt: het bepaalde dat het woonwagenvolk er in ruil voor een vergoeding voor de boer kon blijven tot 4 augustus. De gemeente verbond zich ertoe voor elektriciteit, water, sanitaire voorzieningen enzovoort²² te zorgen.

Zowel in Vlaanderen als in Wallonië verschuilen de beleidsmakers zich doorgaans achter een wet uit de XVIII^e eeuw, die rondtrekkende woonwagenbewoners verbiedt langer dan 24 uren op één plaats te blijven. Regionale middelen die de gemeentebesturen ter beschikking worden gesteld om opvangterreinen aan te leggen, worden onbenut gelaten. Carlo Di Antonio, burgemeester van Dour, bevestigt het wantrouwen van zijn inwoners tegenover die mensen²³.

Hoewel het Waals Gewest in subsidies voorziet, lijkt het ernaar dat men op lokaal niveau niet wil meewerken. Voorts heeft de Waalse regering met betrekking tot de woonwagenbewoners, in overleg met het Centre régional de médiation des gens du voyage, in haar Déclaration de politique régionale wallonne 2009-2014 vastgelegd dat ze een gewestelijke reglementering zal uitwerken om ervoor te zorgen dat die personen tijdelijk op het grondgebied van de gemeenten mogen verblijven, en dat ze de gemeenteprojecten zal steunen voor de aanleg van verblijfsruimten voor voyageurs.

In haar regionale beleidsverklaring laat de Waalse regering tevens het volgende weten: *"Le gouvernement poursuivra, avec l'appui du Centre régional de médiation des gens du voyage, sa politique de soutien et d'intégration des gens du voyage, en veillant à inciter et multiplier les expériences-pilotes par un soutien méthodologique et financier aux communes qui s'engagent dans un processus de création d'aires d'accueil. Il développera en outre des mesures destinées à lutter contre la stigmatisation de ces populations et à favoriser la cohabitation harmonieuse avec les populations locales, notamment avec l'appui des médiateurs locaux."* Hoewel het Waals Gewest ijvert voor het creëren van standplaatsen, heeft ze moeite om de gemeenten op één lijn te krijgen.

²¹ "Gens du voyage et Roms": la polémique gagne la Belgique in *"Le Monde"*, 29 juillet 2010

²² "Gens du voyage et Roms": la polémique gagne la Belgique in *"Le Monde"*, 29 juillet 2010

²² "Gens du voyage et Roms": la polémique gagne la Belgique", in *"Le Monde"*, 29 juli 2010.

²³ Ibid.

La Belgique soutiendrait la demande de la France, qui a réclamé, le 26 juillet 2010, une action coordonnée des Vingt-sept concernant les Roms. Pierre Lellouche, secrétaire d'État aux affaires européennes, avait indiqué qu'il redoutait *"des mouvements négatifs de l'opinion publique"* en cas d'absence de réaction face à la délinquance de certains Roms. M. Lellouche, sans nommer aucun pays, avait indiqué le *"devoir d'insertion"* des États dont sont originaires ces personnes. Il avait encore souligné que, dans le système communautaire, *"beaucoup d'argent"* était destiné à cette insertion mais qu'il ne se *"passait rien"* à cet égard.²³

La France veut porter le débat sur les Roms à l'échelle européenne et a relayé auprès de ses partenaires européens ses inquiétudes sur la délinquance des roms, le 26 juillet 2010, par l'entremise de son secrétaire d'État aux Affaires européennes Pierre Lellouche. Ce dernier a averti Bruxelles que *"nous ne pouvons pas utiliser la notion de non discrimination pour laisser se dérouler des choses inacceptables en matière de délinquance.... Il n'est pas question de stigmatiser une communauté ou des États. Mais nous sommes confrontés à un réel problème et le temps est venu de s'en occuper"*, a-t-il ajouté. Le Secrétaire d'État français a souligné que *"le devoir d'insertion revient aux États dont ils sont les ressortissants"*. Il a en outre ajouté que les Roms n'aidaient pas à la résolution des problèmes. *"Ils ne cherchent pas s'intégrer. La libre circulation ne doit pas servir d'alibi à ces trafics"*, a-t-il affirmé, en dénonçant les réseaux de trafics d'enfants, de prostitution et de mendicité qui s'étendent, notamment, en France²⁴.

Depuis des années, on découvre des mafias qui, *"important"* des Tsiganes mutilés, vont les faire mendier a-t-il conclu. Ces Roms sont venus en France pour des raisons financières et vivent souvent dans une extrême pauvreté. La plupart d'entre eux est là de manière transitoire. N'ayant pas accès au marché du travail, ils vivent de petits boulots, de la musique et de la mendicité... Ils sont une toute petite minorité d'environ 15 000 en France.

À l'occasion du 2^e Sommet européen sur les Roms, à Cordoue le 8 avril 2010, Pierre Lellouche a également fait mention de la situation socioéconomique souvent difficile des Roms, faite de grande précarité et de pauvreté, de discriminations, d'accès limité au marché du travail et aux droits les plus élémentaires de tout citoyen

België zou steun verlenen aan het verzoek van Frankrijk, dat de Zevententwintig op 26 juli 2010 heeft opgeroepen tot een gecoördineerde actie met betrekking tot de Roma. Pierre Lellouche, de Franse staatssecretaris voor Europese Zaken, heeft aangegeven ervoor te vrezen dat de openbare opinie wel eens negatief zou kunnen reageren, als niet wordt opgetreden tegen het delinquente gedrag van bepaalde Roma. Voorts wees de staatssecretaris erop, zonder landen bij naam te noemen, dat de landen van herkomst van die personen moeten voldoen aan de *"integratieplicht"*. Tevens beklemtoonde hij dat op communautair niveau veel geld aan die integratie wordt besteed, evenwel zonder dat op dat vlak iets verandert²⁴.

Frankrijk wil het Roma-vraagstuk op Europees niveau aankaarten en heeft op 26 juli 2010 bij monde van staatssecretaris voor Europese Zaken Lellouche ten aanzien van zijn Europese partnerlanden zijn bezorgdheid geuit over de delinquentie onder onder de Roma. Hij waarschuwde "Brussel" dat "we het begrip "non-discriminatie" niet mogen hanteren om onaanvaardbare feiten inzake delinquentie door te vingers te zien.". Hij voegde eraan toe dat "het niet in de bedoeling ligt een gemeenschap of Staten te stigmatiseren. We worden evenwel met een reëel probleem geconfronteerd, en het is tijd daar iets aan te doen". De Franse staatssecretaris beklemtoonde dat "het de landen van herkomst van die personen toekomt aan hun integratieplicht te voldoen". Voorts stelde hij dat de Roma niet bepaald bijdragen tot het verhelpen van het probleem: "ze wensen zich niet te integreren". Hij stelde aan de kaak dat ze meer bepaald in Frankrijk netwerken van kinderhandel, prostitutie en bedelarij uitbouwen, en dat "het vrije verkeer niet als alibi voor die handel mag worden gebruikt"²⁵.

De staatssecretaris wees erop dat men er jaren geleden al is achter gekomen dat maffiagroepen verminkte zigeuners "importeren" en aan het bedelen zetten. Die Roma zijn om financiële redenen naar Frankrijk gekomen en leven er vaak in extreme armoede. Voor de meesten is Frankrijk een doorgangland. Aangezien ze geen toegang hebben tot de arbeidsmarkt, leven ze van klusjes, musiceren en de bedelstaf. In Frankrijk vormen ze een kleine minderheidsgroep van ongeveer 15 000 personen.

Op de tweede Europese Top over de Roma, die op 8 april 2010 in Córdoba werd gehouden, verwees Lellouche tevens naar de vaak moeilijke sociaaleconomische situatie van de Roma, die gekenmerkt wordt door extreme (kans)armoede, discriminatie, beperkte toegang tot de arbeidsmarkt en tot de meest elementaire rechten

²³ Gens du voyage et Roms: la polémique gagne la Belgique in *"Le Monde"*, 29 juillet 2010

²⁴ in *Liberation*, la France interpelle l'Europe, 27 juillet 2010

²⁴ "Gens du voyage et Roms: la polémique gagne la Belgique", in *"Le Monde"*, 29 juli 2010 (vertaling)

²⁵ *Libération*, "La France interpelle l'Europe", 27 juli 2010

européen; réalité reconnue par l'Union européenne et ses États membres.

Généralement, dans la plupart des pays d'Europe occidentale, l'économie rom relève du nomadisme axé sur des activités professionnelles (arts, artisanat, commerce) vécues sur le mode de la déambulation familiale. Les Roms effectuent des métiers qui répondent généralement à une demande temporaire. Quand ils se spécialisent dans une activité précise, ils ont tendance alors à se sédentariser. Le plus souvent, les activités professionnelles sont exercées en famille, et les plus lucratives sont recherchées.

Le démarchage prospectif et la sollicitation directe du client s'inscrivent dans la continuation de l'éducation traditionnelle.²⁵ Face aux exigences de la société actuelle, la dimension économique des Roms demeure précaire et devient difficile. Certaines activités marginales ou informelles sont en perdition, d'autres nécessitent maintenant des diplômes et des qualifications reconnus, comme pour le métier de vendeur de voiture d'occasion. Certains d'entre eux, par des activités illégales ou criminelles, jettent l'opprobre sur l'ensemble de la communauté rom. Cependant, dans de nombreux pays, les sociétés sédentaires n'ont pas cherché à légiférer pour reconnaître leurs pratiques économiques, ce qui tend à les repousser dans une marginalité de fait.²⁶

En octobre 2009, l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne a conclu que *"il est clair (...) qu'un grand nombre de Roms et de Gens du voyage dans l'Union européenne ne bénéficient pas de l'égalité de traitement dans ce domaine et vivent dans des conditions médiocres bien inférieures aux critères minimums de logement convenable"*. Dans son rapport de situation 2008, l'OSCE note que *"les conditions déplorable de logement et de vie d'un grand nombre de Roms et de Sintés restent un problème urgent"* et s'inquiète de l'augmentation du nombre d'expulsions forcées et d'opérations de démantèlement des campements. Certains États ont mis en place des plans nationaux, à l'instar de la République tchèque, où le gouvernement a adopté un projet très complet, *"La décennie pour l'intégration des Roms 2005 – 2015 Plan d'action national"*. Au Danemark, un Plan d'action de lutte contre la discrimination est en place depuis 2003. En Roumanie, les mesures et les initiatives prises pour améliorer la situation des Roms s'inscrivent dans le cadre de la Stratégie décennale du gouvernement

van elke Europese burger. Die feiten worden erkend door de Europese Unie en de EU-lidstaten.

In de meeste West-Europese landen past de Roma-economie doorgaans in het patroon van het nomadisme, waarbij de Roma bepaalde beroepsactiviteiten (kunsten en ambachten, handel) uitoefenen op het ritme van de omzwervingen in familieverband. De Roma oefenen beroepen uit die doorgaans inspelen op een tijdelijke vraag. Wanneer zij zich toeleggen op een welbepaalde activiteit, hebben ze de neiging zich permanent te vestigen. Meestal worden de beroepsactiviteiten in gezinsverband uitgeoefend, met een voorkeur voor de meest winstgevende zaken.²⁶

Prospectie, leurhandel en direct contact met de klant zijn eigen aan hun traditionele opvoeding. In het licht van de vereisten van de huidige samenleving leiden de Roma nog steeds een onzeker bestaan en wordt hun economische situatie moeilijk. Bepaalde marginale of informele activiteiten gaan verloren, voor andere, zoals de verkoop van tweedehandswagens, zijn nu diploma's of erkende kwalificaties vereist. Sommige van die — onwettige of criminele — activiteiten werpen een smet op de hele Roma-gemeenschap. In veel landen hebben de sedentaire gemeenschappen evenwel geen pogingen gedaan om via wetgeving hun economische praktijken te laten erkennen, waardoor ze de facto in de marginaliteit dreigen te verzeilen.²⁷

In oktober 2009 kwam het EU-Bureau voor de grondrechten tot de volgende conclusie: *"it is clear (...) that large numbers of Roma and Travellers in the EU do not enjoy equal treatment in this respect and are living in substandard conditions which fall far below even the minimum criteria of adequate housing"*. In haar statusrapport voor 2008 merkt de OVSE op dat *"the dire housing and living conditions of large numbers of Roma and Sintis remain an urgent problem"*; voorts is de OVSE bezorgd over het toenemend aantal gedwongen uitzettingen en kampontruimingen²⁸. Sommige lidstaten beschikken intussen over een eigen nationaal plan, naar het voorbeeld van de Tsjechische Republiek, waar de regering een alomvattend project, *"Decennium van de Roma-integratie 2005-2015"*, heeft uitgewerkt. In Denemarken is sinds 2003 een Actieplan voor de bestrijding van discriminatie van kracht. In Roemenië zijn de maatregelen en initiatieven ter verbetering van de situatie van de Roma een onderdeel van de tienjarige strategie die de Roemeense regering dienaangaande in 2001 heeft

²⁵ Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

²⁶ Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007 La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

²⁶ Dossier d'actualité nr. 30, oktober 2007, "La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative", <http://www.inrp.fr/vst>

²⁷ Ibid.

²⁸ *The situation of Roma in Europe*, Raad van Europa, Doc. 12174, 26 februari 2010

pour l'amélioration de la situation des Roms depuis 2001. Néanmoins, peu de réalisations semblent émerger de ces initiatives.

À l'heure actuelle, la situation des Roms dans divers pays européens n'inspire guère l'optimiste. Ils restent stigmatisés en Italie et désignés, au Portugal, comme *"des personnes mal vues socialement, marginales, perfides"*. Méprisés en Russie, jugés indésirables dans de multiples pays d'Europe, les Roms restent les plus pauvres des plus pauvres, ils comptent pourtant parmi les plus vieux habitants de l'Europe. En Italie, des campements roms ont été incendiés; en Hongrie, des Roms ont été tués dans des agressions à leur domicile; en Slovaquie, des enfants Roms ont été maltraités et humiliés par des membres des forces de sécurité; en Serbie, des familles roms entières ont perdu leur domicile à la suite d'expulsions sommaires; en République tchèque, des membres d'une famille rom ont été gravement blessés dans l'incendie de leur maison après le jet de cocktails Molotov, etc. Les opinions incendiaires exprimées par les extrémistes dans plusieurs États membres ont débouché sur des manifestations agressives d'hostilité, constituant une véritable menace pour les membres de la communauté rom.²⁷

En 1999, le programme PHARE, mis en place par l'Union européenne, a permis d'offrir des ressources matérielles importantes pour améliorer la situation scolaire des jeunes roms vivant dans des conditions défavorables: développement des jardins d'enfants en milieu rural, des écoles et des formations professionnelles, inclusion de l'ethnologie et de la culture roms dans les centres de formation initiale et continue pour les enseignants. Les programmes d'études sont révisés avec l'intégration de connaissances sur l'histoire et la culture roms. Selon Ilona Tomova, de l'Institut de sociologie de Sofia, seulement 18 % de la population rom active de Bulgarie déclarait un emploi en 2001. Et si, depuis, les statistiques se sont quelque peu améliorées, la situation sociale de cette minorité reste alarmante.²⁸

Lancée en 2005 et soutenue par la Banque mondiale, le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et l'Union européenne, la Décennie pour l'intégration des Roms entend favoriser leur accès à l'éducation, à l'emploi, à la santé et au logement dans neuf pays d'Europe de l'Est et des Balkans. Cet intérêt de la part de l'UE est récent: l'Union n'a que récemment

uitgewerkt. Dat neemt niet weg dat die initiatieven nog maar weinig concreets hebben opgeleverd.

De situatie van de Roma in verschillende Europese landen stemt momenteel nauwelijks tot optimisme. Ze worden gestigmatiseerd in Italië en in Portugal bestempeld als "een sociaal slecht aangeschreven, marginale en perfide groep". De Roma, die in Rusland worden verwacht en in veel Europese landen ongewenst zijn, blijven de armsten der armen, ook al zijn ze een van de oudste bewoners van Europa²⁹. In Italië werden Roma-kampen in brand gestoken; in Hongarije kwamen Roma om bij aanvallen op hun verblijfplaatsen; in Slovaakië werden Roma-kinderen mishandeld en vernederd door leden van de veiligheidstroepen; in Servië werden hele Roma-families dakloos nadat ze zonder veel formaliteiten uit hun huis waren gezet; in de Tsjechië raakten enkele leden van een Roma-familie zwaargewond nadat hun huis bij een aanval met molotovcocktails was afgebrand enzovoort. De verhitte meningen die extremisten in verschillende lidstaten verkondigen, hebben geleid tot uitingen van agressie, die een reële bedreiging zijn voor de leden van de Roma-gemeenschap³⁰.

In 1999 konden dankzij het PHARE-programma van de Europese Unie heel wat materiële middelen ter beschikking worden gesteld om de onderwijssituatie van jonge Roma in slechte leefomstandigheden te verbeteren. Zo kwamen er kleuterklassen op het platteland, meer scholen en beroepsopleidingen, werd de Roma-etnologie en -cultuur opgenomen in de basis- en de voortgezette opleiding voor leerkrachten. Leerplannen worden aangepast, in die zin dat de kennis over de Roma-geschiedenis en -cultuur er een plaats in krijgt. Volgens Ilona Tomova van het Instituut voor Sociologie in Sofia had slechts 18 % van de Roma-beroepsbevolking in 2001 officieel werk. De statistieken zijn sindsdien dan wel enigszins verbeterd, de maatschappelijke situatie van die minderheid blijft alarmerend³¹.

Met de steun van de Wereldbank, het VN-ontwikkelingsprogramma (UNDP) en de Europese Unie werd in 2005 het Decennium van de Roma-integratie afgekondigd; dat moet ervoor zorgen dat de Roma in negen landen van Oost-Europa en de Balkan makkelijker toegang krijgen tot onderwijs, werk, gezondheidszorg en huisvesting³². De belangstelling van de Europese Unie is

²⁷ La situation des Roms en Europe, Conseil de l'Europe, 12174, 26 février 2010

²⁸ Dossier d'actualité n° 30 – octobre 2007-La scolarisation des Roms en Europe: éléments de réflexion et analyse comparative sur <http://www.inrp.fr/vst>

²⁹ Roms, la fin du voyage, L'Express.fr, 15 septembre 2008 (www.lexpress.fr/actualite/societe/la-fin-du-voyage_563909.html)

³⁰ *The situation of Roma in Europe*, Raad van Europa, Doc. 12174, 26 februari 2010

³¹ "Les Roms, "étrangers proches" des Balkans", *Le Monde diplomatique*, juli 2008 (www.monde-diplomatique.fr/2008/07/GESLIN/16065)

³² Idem.

pris conscience de la dimension européenne du sujet. C'est surtout avec l'élargissement que cette question a commencé à intéresser la Commission européenne, alors que les populations roms sont particulièrement nombreuses en Europe centrale. Un premier sommet européen à ce sujet avait eu lieu en 2008, à Bruxelles. Il avait abouti à la rédaction d'une "Plate-forme européenne pour l'inclusion des Roms". Le 31 janvier 2008, le Parlement européen avait également adopté une résolution réclamant "une stratégie européenne pour les Roms". Mais, depuis deux ans, peu de chose ont réellement avancé.

À la conférence de Cordoue, la Commission a tracé les grandes lignes d'un programme à moyen terme, ambitieux, visant à aplanir les principaux obstacles à l'inclusion des Roms. Ce programme prévoit entre autres:

- la contribution des Fonds structurels, y compris du Fonds social européen, (qui représentent ensemble près de la moitié du budget de l'Union) aux efforts d'intégration des Roms;

- la prise en considération de la problématique des Roms dans l'ensemble des domaines d'action pertinents, aux niveaux national et européen, de l'emploi au développement urbain et de la santé publique à l'élargissement de l'Union;

- la valorisation du potentiel des communautés roms afin qu'elles soutiennent la croissance, dans le contexte de la stratégie Europe 2020.

La Commission européenne ne cache pas que la situation de nombreux Roms d'Europe reste difficile, mais des progrès importants ont été réalisés aux niveaux européen et national. Au cours des deux dernières années, l'Union européenne et les États membres se sont efforcés d'améliorer l'efficacité de la législation antidiscriminatoire et du financement de l'UE dans le contexte des actions menées en faveur de l'inclusion des Roms. Leurs efforts portent notamment sur la lutte contre la discrimination, la ségrégation et la violence raciste ainsi que sur le soutien aux programmes visant à affranchir les Roms du cercle vicieux de la pauvreté, de la marginalisation sociale, des mauvais résultats scolaires et des problèmes de logement et de santé.

vrij recent, daar de Europese dimensie van dit vraagstuk nog maar sinds kort is doorgedrongen. Vooral het Europese uitbreidingsproces heeft de Europese Commissie aan het denken gezet; in Midden-Europa zijn er immers veel Roma-bevolkingsgroepen. Een eerste Topbijeenkomst daarover vond plaats in Brussel in 2008. Daarop werd besloten een "Europees Platform voor de inclusie van de Roma" op te richten. Op 31 januari 2008 had het Europees Parlement een resolutie aangenomen over een Europese strategie voor de Roma. De voorbije twee jaar is evenwel nog weinig echte vooruitgang geboekt³³.

Op de conferentie van Córdoba heeft de Commissie de krachtlijnen uitgezet van "een ambitieus middellangetermijnprogramma waarmee zij de belangrijkste problemen rond de inclusie van de Roma te lijf wil gaan. Dit omvat onder andere:

- de bijdrage van de structuurfondsen, waaronder het Europees Sociaal Fonds — die tezamen bijna de helft van de EU-begroting uitmaken — ter bevordering van de inclusie van de Roma;

- rekening houden met de Roma-problematiek op alle relevante beleidsterreinen op nationaal en EU-niveau, van werkgelegenheid tot stadsontwikkeling en van volksgezondheid tot uitbreiding van de EU;

- de benutting van het potentieel van de Roma-gemeenschappen ter ondersteuning van inclusieve groei in het kader van de Europa 2020-strategie³⁴.

De Europese Commissie ontkent niet dat "de situatie van veel Roma in Europa moeilijk blijft", maar wijst erop dat "op nationaal en EU-niveau belangrijke vooruitgang [is] geboekt. In de afgelopen twee jaar hebben de Europese Unie en de lidstaten zich ingespannen om de antidiscriminatiewetgeving en de EU-financiering doeltreffender in te zetten voor de bevordering van de inclusie van de Roma. Hiertoe behoren enerzijds bestrijding van discriminatie, segregatie en racistisch geweld, en anderzijds ondersteuning van programma's om de vicieuze cirkel van armoede, sociale marginalisatie, lage opleidingsniveaus en slechte huisvesting en gezondheid te doorbreken"³⁵.

³³ Les Roms (1): l'Europe coordonne ses efforts en faveur des Roms, Alain Guillemoles, La Croix, 7 avril 2010 (www.la-croix.com/article/index.jsp?docId=2421465&rubId=55351)

³⁴ Europese Commissie dringt aan op sociale inclusie van de Roma, Press Release RAPID, 7 april 2010 (europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/10/407&format=HTML&aged=1&language=NL&guiLanguage=fr)

³⁵ Idem.

L'Union européenne a manifesté depuis 2007 un intérêt plus marqué pour les Roms, notamment via ses politiques envers l'emploi, l'élargissement, les affaires sociales et l'égalité des chances. Le sommet de Cordoue a débouché sur une déclaration. Aujourd'hui, 9 millions de Roms vivent sur le territoire de l'Union européenne. Peut-être davantage demain.

Denis DUCARME (MR)

De Roma-gemeenschap kan sinds 2007 rekenen op een grotere aandacht van de Europese Unie, wat wordt weerspiegeld in haar beleid inzake werk, de verdere uitbreiding van de Unie, sociale zaken en gelijke kansen. Op de Top van Córdoba werd een slotverklaring aangenomen. Thans leven er in de Europese Unie 9 miljoen Roma; morgen misschien nog meer.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu le Rapport du Conseil de l'Europe "*La situation des Roms en Europe et les activités pertinentes du Conseil de l'Europe*" (Doc. 12174 du 26 février 2010);

B. vu la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, garantissant le principe d'égalité;

C. vu les différentes initiatives du Forum européen des Roms, lancé en 2005 par le Conseil de l'Europe;

D. vu que la Recommandation 1557 (2002) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe sur la situation juridique des Roms en Europe indiquait déjà que les objectifs fixés par la Recommandation 1203 (1993) relative aux Tsiganes en Europe n'avaient été atteints que de manière limitée;

E. vu le Pacte international relatif aux droits civils et politiques de 1966;

F. vu les arrêts de la Cour européenne des droits de l'homme rendus en faveur des Roms;

G. vu la Recommandation Rec(2001)17 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe aux États membres sur l'amélioration de la situation économique et de l'emploi des Roms/Tsiganes et des voyageurs en Europe;

H. vu la Convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales, du 1^{er} février 1995;

I. vu l'initiative de la Décennie de l'intégration des Roms lancée en 2005 par le PNUD;

J. vu les programmes européens Phare;

K. vu la Décision N° 575/2007/CE du Parlement européen et du Conseil portant création du Fonds européen pour le retour pour la période 2008-2013 dans le cadre du programme général "Solidarité et gestion des flux migratoires";

L. vu la Résolution 1244 du Conseil de Sécurité des Nations Unies du 10 juin 1999 réaffirmant le principe

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. wijst op het rapport van de Raad van Europa, getiteld "*The situation of Roma in Europe and relevant activities of the Council of Europe*" (Doc. 12174 van 26 februari 2010);

B. verwijst naar het Handvest van de grondrechten van de Europese Unie, waarin het gelijkheidsbeginsel wordt verankerd;

C. attendeert op de initiatieven van het in 2005 door de Raad van Europa opgerichte Europees Forum van Roma en woonwagenbewoners (ERTF);

D. verwijst naar Aanbeveling 1557 (2002) van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa over de juridische situatie van de Roma in Europa, waarin reeds werd gesteld dat maar zeer weinig werd verwezenlijkt van de doelstellingen die waren opgenomen in Aanbeveling 1203 (1993) over de Zigeuners in Europa;

E. Attendeert op het in 1966 goedgekeurde Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;

F. Attendeert op de arresten van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens, die gunstig uitvielen voor de Roma;

G. verwijst naar Aanbeveling Rec(2001)17 van het Ministercomité van de Raad van Europa aan de lidstaten, betreffende de verbetering van de omstandigheden, zowel economisch als qua werkgelegenheid, waarin de Roma/Zigeuners en andere in Europa rondreizende bevolkingsgroepen moeten leven;

H. attendeert op het Raamverdrag van de Raad van Europa van 1 februari 1995 betreffende de bescherming van de nationale minderheden;

I. verwijst naar het door het UNDP in 2005 afgekondigde Decennium van de Roma-integratie;

J. verwijst naar de Europese Phare-programma's;

K. wijst op Beschikking nr. "575/2007/EG van het Europees Parlement en de Raad tot oprichting van het Europees Terugkeerfonds voor de periode 2008-2013 als onderdeel van het algemeen programma "Solidariteit en beheer van de migratiestromen";

L. wijst op Resolutie 1244 van 10 juni 1999 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, waarin het

du respect des droits de l'homme et des libertés ainsi que la responsabilité des États de faciliter un retour sûr et digne des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays;

M. vu l'article 13, point 1°, de la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, aux termes duquel: *“Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État.”*;

N. vu la Communication de la Commission européenne du 7 avril 2010 (IP/10/407) prônant l'intégration sociale des Roms en Europe;

O. considérant que l'éducation des enfants roms/tsiganes doit être une priorité des politiques nationales menées en faveur des Rom/Tsiganes; et gardant à l'esprit que les politiques éducatives en faveur des enfants roms/tsiganes devraient s'accompagner d'une politique active en ce qui concerne l'éducation des adultes et l'enseignement professionnel;

P. vu les textes suivants, adoptés, au niveau européen, par l'Assemblée parlementaire des pouvoirs locaux et régionaux:

a. la résolution 125 (1981) sur “le rôle et la responsabilité des collectivités locales et régionales face aux problèmes culturels et sociaux des populations d'origine nomade”;

b. la résolution 249 (1993) sur “les Tsiganes en Europe: rôle et responsabilités des autorités locales et régionales”;

c. la résolution 16 (1995) sur la contribution des Roms (Tsiganes) à la construction d'une Europe tolérante;

d. la recommandation 11 (1995) sur la contribution des Roms (Tsiganes) à la construction d'une Europe tolérante;

Q. vu la Recommandation de politique générale 3 de la Commission européenne du 6 mars 1998 sur *“la lutte contre le racisme et l'intolérance envers les Rom/Tsiganes”*;

R. vu l'action menée par le Conseil de la coopération culturelle (CDCC) pour répondre à la Résolution 125 (1981) et, notamment, la publication du rapport *“Tsiganes et voyageurs”* (1948), actualisé en 1994 (*“Roma, Tsiganes, Voyageurs”*, Editions du Conseil de l'Europe);

beginsel van de eerbiediging van de mensenrechten en de vrijheden werd bevestigd, alsook de verantwoordelijkheid van de Staten om te zorgen voor een veilige en waardige terugkeer van de vluchtelingen en van mensen die in eigen land op de vlucht zijn;

M. verwijst naar artikel 13, 1., van de Universele verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948, dat luidt: “Een ieder heeft het recht zich vrijelijk te verplaatsen en te vertoeven binnen de grenzen van elke Staat”;

N. verwijst naar Mededeling IP/10/407 van de Europese Commissie van 7 april 2010, waarin wordt gepleit voor sociale inclusie van de Roma;

O. stelt dat het in de nationale Staten gevoerde beleid ten behoeve van de Roma/Zigeuners prioritair moet worden toegespitst op de scholing van de kinderen van die bevolkingsgroepen, waarbij niet uit het oog mag worden verloren dat dat scholingsbeleid moet worden geflankeerd door een actief beleid inzake scholing van de volwassenen en beroepsopleiding;

P. attendeert op de volgende teksten, die op Europees niveau werden aangenomen door de Permanente Conferentie van Plaatselijke en Regionale Overheden:

a. Resolutie 125 (1981) over de rol en de verantwoordelijkheid van de plaatselijke en regionale overheden ten aanzien van de culturele en sociale problemen van de bevolkingsgroepen van zigeuners- en reizigersafkomst;

b. Resolutie 249 (1993) over “De zigeuners in Europa: rol en verantwoordelijkheden van de plaatselijke en regionale overheden”;

c. Resolutie 16 (1995) over de bijdrage van de Roma (Zigeuners) aan de uitbouw van een tolerant Europa;

d. Aanbeveling 11 (1995) over de bijdrage van de Roma (Zigeuners) aan de uitbouw van een tolerant Europa;

Q. wijst op “Bestrijding van racisme en onverdraagzaamheid jegens Roma en Zigeuners”, de derde algemene beleidsaanbeveling van de Europese Commissie tegen Racisme en Intolerantie (ECRI) van 6 maart 1998;

R. wijst op de door de Raad voor culturele samenwerking (CDCC) ondernomen actie om een antwoord te bieden op voormelde Resolutie 125 (1981) en, met name, op de publicatie van het rapport *“Tsiganes et voyageurs”* (1948), dat in 1994 bij de tijd werd gebracht (*“Roma, Tsiganes, Voyageurs”*, Les éditions du Conseil de l'Europe);

S. considérant que l'Union européenne a mis en place un cadre légal solide pour combattre la discrimination envers les Roms, basée entre autres sur:

a. la directive 2000/43/CE du Conseil du 29 juin 2000 relative à la mise en œuvre du principe de l'égalité de traitement entre les personnes sans distinction de race ou d'origine ethnique (publiée au JOL n°180 du 19 juillet 2000);

b. la directive 2000/78/CE du Conseil du 27 novembre 2000 portant création d'un cadre général en faveur de l'égalité de traitement en matière d'emploi et de travail (publiée au JOL n°303 du 2 décembre 2000);

T. vu le 2^e Sommet européen sur la population Rom à Cordoue, le 8 avril 2010;

U. vu la législation européenne relative à la scolarisation des Roms, initiée dans les années 1980, notamment avec:

a. la Résolution du Conseil et des ministres de l'éducation réunis au sein du Conseil, du 22 mai 1989, concernant la scolarisation des enfants de parents exerçant des professions itinérantes (publiée au JOC n°153 du 21 juin 1989);

b. la Résolution du 17 mars 1989 sur l'analphabétisme et l'enseignement des enfants dont les parents n'ont pas de domicile fixe (publiée au JOC n°096 du 17 avril 1989);

c. la Résolution du Conseil et des ministres de l'éducation réunis au sein du Conseil, du 22 mai 1989, concernant la scolarisation des enfants de tziganes et de voyageurs (publiée au JOC n°153 du 21 juin 1989);

d. la Recommandation CM/Rec(2009)4 du Comité des Ministres aux États membres sur l'éducation des Roms et des Gens du voyage en Europe (adoptée par le Comité des Ministres le 17 juin 2009);

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. d'inviter l'Union européenne à développer une réelle politique européenne des Roms et une stratégie européenne pour les Roms, en complémentarité réelle et étroite avec celles des États membres, afin d'aborder la question des Roms, non seulement sous l'angle d'un groupe socialement défavorisé mais aussi sous celui

S. Brengt in herinnering dat de Europese Unie een stevig wettelijk raamwerk heeft ingesteld om discriminatie jegens de Roma te voorkomen en dat onder andere is gebaseerd op:

a. Richtlijn 2000/43/EG van de Raad van 29 juni 2000 houdende toepassing van het beginsel van gelijke behandeling van personen ongeacht ras of etnische afstamming (bekendgemaakt in het PB L 180 van 19 juli 2000);

b. Richtlijn 2000/78/EG van de Raad van 27 november 2000 tot instelling van een algemeen kader voor gelijke behandeling in arbeid en beroep (bekendgemaakt in het PB L 303 van 2 december 2000);

T. verwijst naar de tweede Europese Roma-top (Córdoba, 8 April 2010);

U. wijst op de Europese wetgeving (zowel EU als Raad van Europa) betreffende de scholing van de Roma, waarvan de grondslagen al in de jaren '80 werden gelegd:

a. Resolutie van de Raad en de Ministers van Onderwijs, in het kader van de Raad bijeen, van 22 mei 1989 betreffende het onderwijs aan kinderen van zigeuners en reizigers (bekendgemaakt in het PB L 153 van 21 juni 1989);

b. Resolutie van 17 maart 1989 betreffende het analfabetisme en het onderwijs aan kinderen van wie de ouders geen vaste verblijfplaats hebben (bekendgemaakt in het PB L 096 van 17 april 1989);

c. Resolutie van de Raad en de Ministers van Onderwijs, in het kader van de Raad bijeen, van 22 mei 1989 betreffende het onderwijs aan kinderen van zigeuners en reizigers (PB L 153 van 21 juni 1989);

d. Aanbeveling CM/Rec(2009)4 van het Ministercomité aan de lidstaten van de Raad van Europa "*on the education of Roma and Travellers in Europe*" (door het Ministercomité aangenomen op 17 juni 2009);

VERZOEKT DE REGERING:

1. de Europese Unie ertoe aan te sporen een écht Europees Roma-beleid op te zetten, evenals een Europese strategie betreffende de Roma, waarbij daadwerkelijk en nauwgezet een aanvulling wordt geboden op het beleid van de lidstaten; bedoeling moet zijn dat de Roma en hun problemen niet alleen worden benaderd

d'une minorité nationale titulaire de droits consacrés, afin de construire un réel partenariat visant à faciliter l'intégration des Roms;

2. d'inciter l'adhésion des vingt-sept États membres à la "Décennie des Roms" et aux dispositifs d'évaluation et de suivi des politiques mises en œuvre, surtout la Roumanie et la Bulgarie;

3. d'inciter la Roumanie et la Bulgarie, les deux pays comptant le plus de Roms, à développer des politiques et des plans nationaux afin de mieux intégrer, localement et nationalement, les populations roms;

4. de soutenir la conduite d'une évaluation de l'efficacité et de l'impact des programmes communautaires en faveur des Roms dans les nouveaux États membres (2004 et 2007);

5. de créer un centre européen temporaire portant sur la question de la problématique des Roms.

16 septembre 2010

Denis DUCARME (MR)

vanuit de idee dat het om een sociaal achtergestelde groep gaat, maar ook om een nationale minderheid die wettelijk verankerde rechten heeft; voorts moet daarbij ook worden gestreefd naar een écht partnerschap dat de integratie van de Roma bevordert;

2. te bewerkstellingen dat de 27 EU-lidstaten deelnemen aan het Decennium van de Roma-integratie en hun medewerking verlenen aan de schikkingen ter evaluatie en opvolging van het gevolgde beleid, vooral wat Roemenië en Bulgarije betreft;

3. Roemenië en Bulgarije, de twee landen met de grootste Roma-bevolking, er toe aan te zetten een beleid en nationale plannen uit te tekenen die tot doel hebben de Roma-bevolking lokaal en nationaal beter te integreren;

4. de vraag te ondersteunen naar een evaluatie van de efficiëntie en de impact van de EU-programma's ten behoeve van de Roma in de nieuwe lidstaten (2004-2007);

5. een tijdelijk Europees centrum op te richten dat zich over het Roma-vraagstuk buigt.

16 september 2010